



Revue

de presse

SEPTEMBRE 2015

L'Écho de Trois-Rivières



Le Cégep de Trois-Rivières a reçu le Prix argent d'excellence en internationalisation décerné par Collèges et instituts Canada (CiCan).

Ce prestigieux prix a été remis à Denis Rousseau et Philippe Mpeck, à Winnipeg, dans le cadre du gala de clôture de l'édition 2015 du Congrès annuel de CiCan. Lors de la remise du prix, les juges se sont dits impressionnés par l'engagement et la collaboration internationale du collège.

À noter que des prix ont été décernés dans huit catégories: l'éducation autochtone, l'innovation en recherche appliquée, l'internationalisation, le leadership, le meilleur programme, le personnel, le leadership étudiant et l'enseignement.

Pour le coordonnateur du Service de la coopération et du développement international au Cégep de Trois-Rivières, Philippe Mpeck, ce prix est le fruit de l'effort collectif de toute la communauté collégiale aux activités internationales de même que de la confiance des partenaires et de la direction du collège. « Il ne faut pas oublier la théorie des 3 P qui guide la prestation des services offerts à l'étranger et qui a fait ses preuves : patience, persévérance et présence », précise M. Mpeck.

Le Cégep de Trois-Rivières affiche depuis maintenant plusieurs années le slogan « un espace sans frontière ». Ce slogan en dit beaucoup sur le leadership de l'institution trifluvienne et sur l'importance qu'elle accorde à l'internationalisation. La composante internationale se retrouve au cœur des pratiques du cégep depuis sa création en 1968. Elle est portée tant par la direction que par le personnel et par la population étudiante.

Dans le document de présentation soumis à ce prestigieux concours, le Cégep de Trois-Rivières a souligné les mérites du Service de la coopération et du développement international selon les cinq aspects suivants :

- l'internationalisation est inscrite au sein des orientations du plan stratégique 2011-2016 et démontre que le collège y porte une attention particulière,
- la participation de la population étudiante et du personnel est favorisée et les initiatives sont appuyées,
- le Cégep compte une expérience de plus de trente ans sur la scène internationale, notamment en matière d'appui institutionnel auprès des autorités gouvernementales, des établissements d'enseignement, des ONG et d'autres partenaires internationaux,
- le recrutement, l'accueil et l'intégration des étudiants étrangers,
- les partenariats institutionnels en Afrique, en Europe et en Amérique latine.

Le Nouvelliste en partenariat

De la plume à Facebook

Denyse Décarie rencontre sa correspondante danoise 53 ans après leur première lettre

MARIE-JOSÉE MONTMINY
mj.montminy@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Denyse Décarie a reçu sa première lettre de Jelva Richter Hansen, du Danemark, en février 1962. Cinquante-trois ans plus tard, les deux femmes qui ont correspondu pendant des décennies se sont rencontrées pour la première fois. Dans la cour de la maison de Mme Décarie, sur le bord du fleuve, les deux femmes juxtaposent les lettres soigneusement manuscrites et les impressions de courriels échangés depuis qu'elles se sont retrouvées par Facebook l'an dernier.

«En 1962, j'étais pensionnaire à l'École normale Val-Marie, et dans ce temps-là, c'était la mode d'avoir des correspondantes», raconte Denyse Décarie en expliquant la



Denyse Décarie (à droite) et Jelva Richter Hansen (à gauche), du Danemark, se sont rencontrées pour la première fois la semaine dernière. Elles ont correspondu de 1962 à 1984, et se sont retrouvées par Facebook l'an dernier.

— PHOTO FRANÇOIS GERVAIS

genèse de son contact avec Jelva Richter Hansen, qui elle, entretenait des relations épistolaires avec plusieurs personnes dans de nombreux pays, du Japon à l'Allemagne en passant par la Grèce, l'Irlande, la Belgique et la France.

À travers leurs missives, les deux femmes ont d'une part partagé les us et coutumes de leur pays respectif, et sur un plan plus personnel, ont franchi des étapes marquantes dont la transition à la vie professionnelle, le mariage et la

maternité. Puis, en 1984, les lettres ont cessé. «Nous étions en Irlande et notre voiture a été vandalisée. Mon carnet d'adresses a été volé. Je devais attendre que Denyse m'écrive et inscrive son adresse sur l'enveloppe, mais elle m'a écrit sans mettre son adresse alors je n'ai pas pu lui répondre», relate Mme Richter Hansen.

Mme Décarie et son époux voyagent souvent en Europe, surtout depuis que leur fille s'est établie en Grande-Bretagne. La Trifluvienne

pensait souvent à sa correspondante du Danemark lorsqu'elle planifiait ses séjours outre-Atlantique. Puis l'an dernier, enseignante retraitée du Cégep de Trois-Rivières a eu l'idée de chercher son amie sur Facebook.

«Je ne suis pas très Facebook. Je me suis inscrite parce que ma petite-fille me l'a demandé! Mais je me suis dit que Jelva, elle, devait être du type Facebook. J'ai tapé son nom et j'ai toute suite reconnu sa photo!» Les deux femmes ont ainsi

repris contact et ont recommencé à s'écrire, mais par courriel.

L'étape suivante était la rencontre en personne. Mme Richter Hansen et son époux Flemming sont venus passer deux semaines au Canada, spécialement pour rencontrer Mme Décarie et son époux Bernard Brouillette. Les deux couples se sont immédiatement bien entendus et la relation «en personne» s'est avérée tout à fait naturelle. «On se connaît! Je savais que ça serait facile quand on se rencontrerait», commente Mme Décarie.

«Je crois que Denyse voulait qu'on vous parle de notre rencontre parce que la correspondance comme nous l'avons connue est quelque chose qui n'existe plus», indique l'invitée scandinave, qui au plus intense de sa période de correspondance internationale, recevait au moins une lettre par jour et en écrivait une. La Danoise tient aussi un journal personnel depuis l'âge de 14 ans.

Les deux retraitées ne s'accrochent pas au passé et se sont adaptées aux modes de communication d'aujourd'hui. «Je suis toujours contente de recevoir ses courriels», dit Denyse Décarie, avant de conclure: «Dans ce temps-là, c'était plus excitant, plus exotique de s'écrire comme on le faisait. Ça appartient à un autre âge.»

Le Nouvelliste en partenariat

› CÉGEP DE TROIS-RIVIÈRES: UN PRIX POUR SON ŒUVRE À L'INTERNATIONAL

Patience, persévérance et présence. Voilà les «trois P» gagnants qui, selon le coordonnateur du Service de la coopération et du développement international, Philippe Mpeck, ont permis au Cégep de Trois-Rivières de remporter le Prix argent d'excellence en internationalisation décerné par Collèges et Instituts Canada (CiCan). Depuis plus de 30 ans, le Cégep de Trois-Rivières œuvre sur la scène internationale, notamment en matière d'appui institutionnel auprès des autorités gouvernementales, des établissements d'enseignement, des ONG et d'autres partenaires internationaux. M. Mpeck est ici entouré de Denise Amyot, présidente-directrice générale de Cican, et de Paul Brennan, vice-président, partenariats internationaux de Cican.



Nouvelle directrice à la Fondation du Cégep de Trois-Rivières

OLIVIER GAMELIN

olivier.gamelin@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — La Fondation du Cégep de Trois-Rivières peut compter sur un nouveau capitaine en la personne de Bénédicte N'Dri. En effet, le conseil d'administration de la Fondation a confirmé Mme N'Dri au poste de directrice générale. Cette dernière a intégré ses fonctions le 1^{er} septembre dernier.

«Il s'agit pour la Fondation du Cégep de Trois-Rivières d'une excellente nouvelle qui permettra de bénéficier des grandes compétences professionnelles et des qualités personnelles de Mme N'Dri», a souligné

le vice-président de l'organisme, André Bellemare.

Notons que Mme N'Dri est détentrice d'une riche formation académique, dont une maîtrise en administration des affaires en gestion internationale et un diplôme d'études supérieures spécialisées en relations publiques à l'Université Laval. En France, Mme N'Dri a également obtenu un diplôme d'ingénieur d'affaires à l'École supérieure de commerce et technologie, ainsi qu'un diplôme d'études universitaires générales en mathématiques et informatique appliquées aux sciences.

Depuis 2008, elle a occupé, entre autres, divers postes en développement philanthropique à la Fondation de l'Université Laval. Jusqu'à

tout récemment, elle occupait le poste de directrice du développement philanthropique pour la Faculté des sciences et de génie. À titre de dirigeante, Mme N'Dri occupe enfin un poste d'administrateur à la Caisse Desjardins de l'Université Laval.



La nouvelle directrice générale de la Fondation du Cégep de Trois-Rivières, Bénédicte N'Dri.

L'Écho de Trois-Rivières

La Fondation du Cégep de Trois-Rivières présente sa nouvelle directrice générale



Le conseil d'administration de la Fondation du Cégep de Trois-Rivières a annoncé la nomination de Bénédicte N'Dri au poste de directrice générale de l'organisme. Celle-ci a intégré ses fonctions le 1er septembre dernier.

« Il s'agit pour la Fondation du Cégep de Trois-Rivières d'une excellente nouvelle qui permettra de bénéficier des grandes compétences professionnelles et des qualités personnelles de Mme N'Dri », souligne le vice-président de la Fondation et président du comité de sélection, André Bellemarre.

Depuis 2008, Mme N'Dri a occupé divers postes en développement philanthropique à la Fondation de l'Université Laval et, jusqu'à tout récemment, elle occupait le poste de Directrice du développement philanthropique pour la Faculté des sciences et de génie.

Mme N'Dri est détentrice d'une maîtrise en administration des affaires (MBA) en gestion internationale et d'un diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en relations publiques, tous deux obtenus à l'Université Laval. Elle a également obtenu un diplôme d'ingénieur d'affaires à l'École supérieure de commerce et technologie en France et un diplôme d'études universitaires générales en mathématiques et informatique appliquées aux sciences obtenu à l'Université de Bourgogne en France.

Soulignons que Mme N'Dri a également fait partie du conseil d'administration de la Caisse Desjardins de l'Université Laval, à titre de jeune dirigeante stagiaire et, ensuite, de dirigeante.

Le Centre de Métallurgie du Québec s'agrandit encore!

INVESTISSEMENT. Déjà rénové deux fois depuis son ouverture en 1985, le Centre de Métallurgie du Québec (CTAV3) intégré au Cégep de Trois-Rivières fera l'objet d'un nouvel agrandissement, cette fois au printemps prochain. La facture pour la phase III des travaux de modernisation est estimée à 1,9 M\$.

Le cégep sollicite actuellement des offres de services professionnels en ingénierie régionalisée pour la préparation des plans et devis du projet d'agrandissement de son centre de recherche de la rue Westinghouse à Trois-Rivières. Cela consiste en la construction d'une nouvelle aile sur deux niveaux annexés au bâtiment existant.

Le Cégep entend procéder au lancement de l'appel d'offres pour la construction du bâtiment le 16 novembre. Les plans et les devis devront être livrés avant cette date. Les services en ingénierie devraient coûter entre 25 000 et 100 000 \$, comme indiqué dans l'avis.

«Il s'agit d'une nouvelle importante non seulement pour les entreprises et l'économie de la région, mais également pour la province. C'est pour cette raison que nous souhaitons faire une annonce officielle après les élections fédérales, puisque la venue d'un ministre dans la région est espérée pour l'occasion», a dévoilé la coordinatrice du service des communications, Isabelle Bourque.

Victime de son succès

En 2014, le CTAV3 avait agrandi sa superficie de 8 000 pieds carrés en plus d'acquérir des équipements spécialisés à la fine pointe de la technologie pour un projet d'une valeur de 4 M\$. Cet investissement a permis au centre de répondre annuellement aux besoins de plus de 150 entreprises manufacturières du Québec en matière d'innovation et de recherche et développement.

Cependant, en un an, les choses ont bien changé, et ce, pour le mieux. «Nous manquons déjà d'espace, a indiqué Mme Bourque. Les contrats s'accumulent et le centre travail sur le développement de nombreux nouveaux projets. C'est une excellente nouvelle, puisque cela permet d'exporter l'expertise d'ici vers des entreprises de partout».

Membre du Réseau des centres de transfert de technologie, Trans-Tech, le CTAV3 est devenu au fil du temps un joueur majeur en ce domaine. Il n'existe pas d'entreprise privée au Québec offrant des services de recherche et de développement dans les domaines priorités par le Centre de métallurgie.

Si tout va selon les plans, la phase III devrait débuter au printemps prochain selon la direction du Cégep de Trois-Rivières.

Le Nouvelliste en partenariat

FOOTBALL COLLÉGIAL Une deuxième pour les Diablos?

NICOLAS DUCHARME
nicolas.ducharme@leouveliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Les Diablos seront sur la couronne nord de Montréal ce soir afin de affronter les Nordiques du Cégep de Lincel-Groix. Semait-ils en mesure d'ajouter une deuxième victoire cette saison?

Tout comme les Bouges, les Nordiques montrent une fiche d'un gain en deux parties. Chez les Diablos, le pilote Olivier Turcotte-Lévesque a dû faire descendre ses hommes de leur nuage après qu'ils aient emporté 38-24 contre Beauce-Appalaches la semaine dernière.

«Les joueurs ont manqué de focus lors de la pratique de mardi, raconte le pilote. C'est des lendemains de matchs émotifs. Il faut entretenir cette même énergie et ce n'est pas évident, parce que l'adrénaline retombe. Il faut continuer de progresser.»

L'équipe de Sainte-Thérèse représente un adversaire à la portée des Trilloviens. Les Diablos devront se méfier de l'offensive adverse qui a marqué 92 points en deux matchs cette saison.

«Contrairement à la Beauce et à John Abbott, je connais moins les entraîneurs. Ils ont une offensive de type spread avec un bon quart et un excellent porteur de ballon. Ils ont amplement de variété. C'est un bon défi pour nous.»

Patrice Gienane devrait encore une fois être au centre des attaques trilluviennes, lui qui domine le circuit collégial division 2 avec 305 verges au sol, soit une moyenne de 7,1 verges par course.

«On va continuer avec Patrice, c'est certain. Il est en forme et a connu deux bons matchs. On va aussi devoir solidifier notre jeu de passes, estime l'entraîneur recrue.

UNE ÉQUIPE DEVRA L'EMPORTER

Dans la division 3, les Électriks du Collège Shawinigan se mesureront aux Cheminots du Cégep de Saint-Jérôme. Comme les Shawiniganais, les Cheminots sont eux aussi à la recherche d'une première victoire cette saison et montrent un visage bien différent de l'an dernier.

«Ils ont perdu de gros joueurs, dont le meilleur receveur et le meilleur quart de la ligne l'an dernier, explique l'entraîneur Guy Bergeron.

Même si les Électriks ont subi deux défaites, ce dernier refuse de s'inquiéter.

«On sait qu'on peut jouer du meilleur football que ça. Les jeunes et les coaches en sont conscients, mais on a les outils pour progresser. Nous ne sommes pas en état de panique», conclut-il.

Le Nouvelliste, 17 septembre 2015

MOYENS DE PRESSION AU CÉGEP DE TROIS-RIVIÈRES

Une mesure de «ralentissement administratif» adoptée

MARIE-JOSÉE MONTMAYN
mj-montmayn@leouveliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Au lendemain de vote d'un mandat de grève du

personnel enseignant du Collège Shawinigan, l'Intersyndicale du Cégep de Trois-Rivières a pour sa part annoncé hier l'adoption d'une position commune de ralentissement administratif.

Les membres des syndicats des professeurs, du personnel de soutien et des professionnels ont convenu de refuser de participer à une majorité de comités paritaires et de ne pas répondre aux consultations lancées par la direction.

Le président du Syndicat du personnel de soutien, Olivier Normandin, explique que ce moyen de pression vient s'inscrire dans le cadre du processus de négociation du secteur public entrepris au Québec depuis plusieurs mois. Rappelons que les employés du secteur public

sont privés de contrat de travail depuis l'échec de la convention collective 2010-2015, le 11 mars dernier.

Les membres ont convenu de refuser de participer à une majorité de comités paritaires

Le président du Syndicat des professeurs, Jean Fournier, ajoute que ce ralentissement administratif vise à «accentuer la pression sur la partie patronale tant au local qu'au national, afin de faire débloquer certains travaux ou encore de permettre l'accélération d'un processus plutôt lent, pourtant initié il y a plus de 10 mois».

Les trois unités regroupées dans l'Intersyndicale du Cégep de Trois-Rivières prévoient déjà d'autres actions de visibilité ou de perturbations dans ce qui reste du mois de septembre et en octobre.

Des assemblées de vote pour l'obtention de mandats de grève sont aussi à l'agenda le 23 septembre pour le Syndicat des employés de soutien et le 25 septembre pour celui des professeurs.

Le Syndicat des employés de soutien réunit 160 employés (techniciens, ouvriers, personnel administratif), celui des professionnels regroupe une quarantaine de membres (travailleurs sociaux, psychologues, orthopédagogues, aides pédagogiques individuelles, conseillers d'orientation, etc.) et celui des professeurs compte 425 membres.

Pour de meilleurs équipements médicaux

La Plateforme métallurgique pour la fabrication de produits semi-finis pour l'industrie des dispositifs médicaux entend jouer un rôle de premier plan dans le secteur de la santé

Par [Matthieu Dessureault](#)



Chirurgie des plus complexes, la transplantation, le remplacement ou la réparation d'organes nécessite l'utilisation de dispositifs médicaux très sophistiqués. Ceux-ci fonctionnent grâce à des outils innovants, tels que des stents, qui permettent, par exemple, de maintenir une artère ouverte. Ces outils sont fabriqués à partir de produits semi-finis, dont des minitubes, des barres et des pièces. Très peu de fournisseurs conçoivent de tels produits. Au Canada, il n'y en a aucun. Cette situation est appelée à changer avec la Plateforme métallurgique pour la fabrication de produits semi-finis pour l'industrie des dispositifs médicaux, qui sera lancée cet automne.

Déjà, les experts ont commencé à travailler sur différents procédés de fabrication de pièces. «Notre objectif est de produire non pas des dispositifs médicaux, dont le marché est dominé par des multinationales, mais bien des produits semi-finis permettant de rendre ces dispositifs plus performants. Si je devais faire une allégorie culinaire, je dirais qu'on ne veut pas vendre de la lasagne; on veut produire des pâtes de qualité et une sauce aux tomates unique pour concocter des recettes de très haut niveau», illustre Diego Mantovani, directeur du Laboratoire

de biomatériaux et de bioingénierie, à l'origine du projet.

Suite...

lefil

Ce professeur et chercheur au CHU de Québec-Université Laval compte

développer de nouveaux produits semi-finis plus résistants, plus légers, plus petits et plus performants. Il s'intéresse également à la conception de pièces permettant de fabriquer des lits d'hôpital de meilleure qualité. «Un lit d'hôpital pèse environ 75 kilos. Des lits maniables et transportables qui pèsent beaucoup moins tout en ayant le même confort, ce serait plus intéressant pour les soins à domicile, par exemple. On espère avoir des retombées sur l'industrie canadienne de même que sur la santé des Canadiens», explique-t-il.

En plus de son équipe à l'Université, le chercheur peut compter sur la collaboration du Centre de métallurgie du Québec, un centre de transfert technologique affilié au Cégep de Trois-Rivières. Le projet, qui a reçu un financement de 750 000\$ du Programme d'innovation dans les collèges et la communauté du CRSNG, réunit aussi quatre entreprises de différents secteurs: AMEC Usinage (pièces de précision), Bertec (équipements médicaux), Metalliage (ferroalliage) et Plasmionique (synthèse de matériau et ingénierie de surface), qui investissent au total 375 000\$ dans la Plateforme. Deux professeurs de l'École polytechnique de Milan, en Italie, participeront également aux travaux. En tout, une trentaine de personnes, dont des étudiants au doctorat, des assistants de recherche et des stagiaires, travailleront au développement d'innovations médicales.

Pour Diego Mantovani, c'est un projet de longue haleine qui se réalise. Une telle collaboration transversale, impliquant des scientifiques et des gens de l'industrie, il y rêvait depuis qu'il a terminé ses études en ingénierie. C'était il y a vingt ans, à l'École polytechnique de Milan. «À l'époque, on m'a demandé dans quel secteur de l'ingénierie je voulais me spécialiser. Le domaine de la santé m'est apparu comme l'option la plus intéressante. Les gens veulent vivre de plus en plus longtemps, tout en restant actifs. L'idée d'utiliser la science et la technologie pour améliorer leur qualité de vie, c'est ce qui me passionne», conclut-il.



Publié le 17 septembre 2015 à 10h37 Mis à jour le 17 septembre 2015 à 10h37

Boom d'incubateurs en région

Collaboration spéciale

La Presse

Depuis quatre ans, les incubateurs d'entreprises ont la cote au Québec. Les régions découvrent leur incroyable potentiel à stimuler l'entrepreneuriat et à diversifier l'économie locale. De Matane à Québec en passant par Lac-Mégantic, de nouveaux incubateurs voient le jour pendant que d'autres, forts de leur expérience, agrandissent leurs installations et améliorent leurs services.



Voici un aperçu du Centre d'innovation des systèmes, en construction dans le parc Micro Sciences à Trois-Rivières. Il ouvrira ses portes en avril 2016. PHOTO FOURNIE PAR BOURASSA MAILLÉ, ARCHITECTES

L'incubateur-accélérateur Espace-INC. est né à Sherbrooke en mars dernier. Son succès est tel qu'il lui faut déjà aménager des espaces supplémentaires dans l'ancien poste de police où il s'est installé.

PHOTO FOURNIE PAR INNOPOLE d'incubation à Drummondville

Nouveau centre à Trois-Rivières

À Trois-Rivières, dans le parc Micro Sciences, la construction du futur Centre d'innovation des systèmes va bon train. L'ouverture se fera en avril 2016. Ce sera le deuxième incubateur de l'organisme Innovation et Développement économique Trois-Rivières, le premier étant le Technocentre, qui remporte un vif succès. Alors que le Technocentre est réservé aux entreprises du secteur des bioprocédés industriels et des technologies environnementales, le Centre d'innovation des systèmes accueillera les entreprises travaillant dans les TI, les systèmes électroniques et les télécommunications. Copropriétaire de l'édifice, le Cégep de Trois-Rivières y logera son Centre collégial de transfert de technologie en télécommunication.

106,9 fm 22 septembre 2015



The screenshot shows a digital radio player interface. On the left, a dark grey panel contains the text 'VOUS ÉCOUTEZ' at the top. Below it, the program details are listed: 'Émission : Que la Mauricie se lève', 'Titre : Le directeur-général du Cégep de Trois-Rivières Raymond-Robert Tremblay commente l'étude portant sur le pourcentage d'étudiants qui obtiennent leurs diplômes', and 'Intervenants : Jean Sasseville et Sarah Désilets-Rousseau'. A progress bar shows the duration as 9:29, the date as 22/09/2015, and that it has been listened to 3 times. Below the progress bar, a section titled 'À écouter également :' lists another program: 'Le directeur-général des Aigles René Martin et la conquête du championnat de la Ligue Can Am'. On the right side of the interface, there is a blue promotional banner with the text 'ÉCOUTEZ LE 106.9 FM EN DIRECT DE PARTOUT!' and a microphone icon. Below this, the 'COGECO RADIO' logo is displayed with the tagline '16 stations au bout de vos doigts!'. At the bottom of the interface, a dark blue banner repeats the 'ÉCOUTEZ LE 106.9 FM EN DIRECT DE PARTOUT!' message and the 'COGECO RADIO' logo and tagline.

Pour écouter l'entrevue complète :

<http://www.fm1069.ca/lecteur/audio/le-directeur-general-du-cegep-de-trois-rivieres-ra-287561.mp3>



Cinq nouvelles vidéos pour valoriser la formation professionnelle et technique en Mauricie.

La Table régionale de l'éducation de la Mauricie (TREM) a dévoilé cinq nouvelles vidéos promotionnelles sur la formation professionnelle et technique en Mauricie. Les capsules mettent en vedette l'humoriste P-A Méthot qui a eu l'occasion d'essayer différentes formations offertes dans la région.

Les vidéos montrent, sous un angle humoristique, certains métiers que P-A Méthot aurait aimé exercer s'il n'était pas devenu humoriste. Les carrières présentées sont celles de machiniste, de soudeur-monteur, de technologue en génie métallurgique, d'éducateur à l'enfance et de gestionnaire d'établissement hôtelier et de restauration. Compétences à acquérir, qualités requises, cheminement académique, perspectives d'emploi, tout y est pour faire connaître ces formations auprès des élèves du secondaire et des adultes en processus de choix de carrière.

«Ce fut une expérience d'extraordinaire, d'aller un peu partout et d'essayer des "patantes". De travailler avec des enfants, j'ai adoré ça! Je savais dans quoi je m'embarquais, mais je ne savais pas comment ça allait se passer. J'ai eu du fun avec les étudiants et j'ai eu du fun avec les professeurs. Nous avons eu bien du plaisir à tourner tout ça», souligne d'emblée l'humoriste.

«Les jeunes pourraient s'intéresser aux formations professionnelles et trouver des choses qui les motivent davantage que les hautes études. Non seulement il y a de la job, mais ce sont jobs intéressantes et ça peut permettre à ceux qui sont plus habiles manuellement de trouver ce qu'ils cherchent. Les jeunes que j'ai rencontrés étaient motivés et passionnés.»

Les capsules peuvent être visionnées sur le site www.jaimeraisdevenir.com. En visitant cette page, les internautes ont également la possibilité de participer à un concours et de courir la chance de gagner un iPad mini. Un premier tirage aura lieu à la fin octobre et le deuxième, à la fin février. Les détails et les règlements du concours peuvent être consultés sur le site.

Réalisées par l'entreprise trifluvienne La boîte ronde, les vidéos ont été produites en collaboration avec les établissements partenaires, soit le Cégep de Trois-Rivières, le Collège Lafleche, le Collège Shawinigan, la Commission scolaire du Chemin-du-Roy, la Commission scolaire de l'Énergie et Emploi-Québec.

Le Nouvelliste en partenariat

Nouvelles vidéos pour valoriser la formation professionnelle

TROIS-RIVIÈRES (BT) — Cinq nouvelles vidéos promotionnelles ont récemment été mises en ligne sur le site www.jaimeraisdevenir.com afin de valoriser la formation professionnelle et technique en Mauricie.

L'initiative vient de la Table régionale de l'éducation de la Mauricie. Les vidéos montrent, sous un angle humoristique, certains métiers que P-A Méthot aurait aimé exercer s'il n'était pas devenu humoriste.

Les carrières présentées sont celles de machiniste, de soudeur-monteur, de technologue en génie métallurgique, d'éducateur à l'enfance ainsi que de gestionnaire d'établissement hôtelier et de restauration.

Les capsules ont été réalisées par l'entreprise trifluvienne La Boîte ronde en collaboration avec le



De gauche droite: Denis Lemaire, président de la TREM, Charles-Hugo Normand chargé de projet au Cégep de Trois-Rivières, P-A Méthot, humoriste et Pascal Guimond, réalisateur à la Boîte ronde. — PHOTO: OLIVIER CRÉTEAU

Cégep de Trois-Rivières, le Collège Laflèche, le Collège Shawinigan, les Commissions scolaires de l'Énergie et du Chemin-du-Roy

ainsi qu'Emploi-Québec.

Visionner la page permet du même coup de participer à un concours.



Mandat de grève : les enseignants du Cégep de Trois-Rivières votent pour

Comme dans plusieurs autres cégeps de la Mauricie et du Centre-du-Québec, les enseignants du Cégep de Trois-Rivières ont voté en faveur d'un mandat de grève comprenant six journées rotatives dans le cadre de la négociation de leur convention collective avec le gouvernement québécois. Ils se sont prononcés pour le libellé à près de 84 %.

Plus de [215 enseignants du Cégep de Trois-Rivières s'étaient déplacés](#), vendredi après-midi, pour faire valoir leur point de vue sur cette proposition. « Le débat s'est bien effectué et massivement, on a rapidement senti que notre groupe de professeurs était prêt à passer à l'action de façon plus engagée », explique le président du Syndicat des professeurs du Cégep de Trois-Rivières, Jean Fournier.

Le corps enseignant du Cégep de Trois-Rivières rejoint donc ceux d'autres institutions collégiales qui se sont déjà prononcées en faveur de ce même mandat de grève, dont le Collège Shawinigan, le Cégep de Drummondville et le Cégep de Victoriaville.

L'acquisition de ce mandat ne signifie pas pour autant que les enseignants décréteront les six journées de grève. Jean Fournier soutient qu'à ce stade-ci, l'objectif demeure de négocier avec la partie patronale et d'en venir à une entente signée.

Des mandats forts

Jean Fournier souligne que les mandats adoptés dans des dizaines d'établissements collégiaux à travers le Québec sont sans équivoque. « Ce sont tous des mandats très forts, même dans certains cégeps, c'est du 90 % [...] Il y a un mouvement de solidarité sans précédent au Québec », dit-il, soulignant que le personnel de soutien et les professionnels des cégeps ajoutent leurs voix à celles des enseignants.

Les syndicats membres du [Front commun, qui est à l'origine de cette consultation](#) et qui représente environ 400 000 employés des secteurs public et parapublic au Québec, ont jusqu'au début du mois d'octobre pour se prononcer sur ce mandat.

Si les journées de grève sont déclenchées, le calendrier sera coordonné par le Front commun. Or, comme il s'agit de journées de grève rotatives, elles pourraient s'organiser à l'échelle locale ou régionale.

Les mandats de grève votés par les enseignants des cégeps de la Mauricie et du Centre-du-Québec:

Cégep de Drummondville : pour à 92 %

- Collège Shawinigan : pour à 89 %
- Cégep de Victoriaville : pour à 82 %
- Cégep de Trois-Rivières : pour à 84 %

La convention collective des employés des secteurs public et parapublic au Québec est échue depuis la fin mars. La semaine dernière, [la Fédération interprofessionnelle de la santé a quitté la table des négociations](#), jugeant inacceptable l'offre de la partie patronale.

Le Nouvelliste en partenariat

VOTE DE GRÈVE AU CÉGEP DE TROIS-RIVIÈRES

«Il faut se préparer à la guerre»

OLIVIER GAMELIN

olivier.gamelin@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Les professeurs du Cégep de Trois-Rivières ont octroyé à leur syndicat, hier, à la hauteur de 84 %, un mandat de six jours de grève rotative à utiliser soit en région, soit sur la scène nationale. Près de 225 professeurs se sont ainsi déplacés pour signaler, par ce geste, leur «ras-le-bol», leur «indignation», leur «colère» et leur «incompréhension» face aux propositions gouvernementales.

Sans contrat de travail depuis le 31 mars dernier, le président du Syndicat des professeurs et professeurs du Cégep de Trois-Rivières (SPPCTR) espère que ce «vote très puissant» fera entendre raison au gouvernement Couillard. «Il faut se préparer à la guerre», lance Jean Fournier.

«Le gouvernement devrait comprendre que nous sommes unis. Nous sommes convaincus que ce qu'il nous offre est tout à fait indécent et inacceptable. Ce qu'on souhaite, c'est une convention signée qui va respecter le fait qu'on offre un service public indispensable», note M. Fournier au sortir du vote. «Les services publics sont vitaux à la construction du Québec qu'on veut ériger.»

L'ensemble des employés syndiqués se sont entendus pour refuser de participer à une majorité de comités paritaires, tout en répondant par l'absence aux consultations prévues par la direction.

Notons que plusieurs membres du SPPCTR participeront à la grande manifestation du Front commun organisée à Montréal le 3 octobre prochain. «Peut-être qu'il y aura d'autres gestes que l'on posera au cours du mois d'octobre, en plus d'avoir le

mandat en poche des six jours de grève», précise M. Fournier.

Fermant la marche des 48 cégep du Québec, les professeurs du Cégep de Trois-Rivières ont ainsi rejoint leurs collègues québécois qui ont opté pour la grève comme outil de négociation. Le 21 septembre dernier, ce sont 87 % des professionnels du Collège Shawinigan qui se dotaient également d'un débrayage rotatif de six jours.

«Ce gouvernement attaque nos valeurs sociales et érode la

démocratisation des services. C'est particulièrement inquiétant en éducation» avait alors déclaré Jean-François Chandonnet, président du Syndicat des professionnelles et professionnels du Collège Shawinigan.

«Comme membre de la classe moyenne, on se retrouve victime de coupes dans les services publics, comme travailleur on se retrouve aussi victime de coupes, deux millions \$ cette année, avec une population étudiante qui n'est plus soutenue, et finalement, la dernière injustice et la plus importante à certains égards, comme travailleur dans le réseau public, on se fait donner une claque en pleine face.»

Ce mandat de grève s'ajoute au ralentissement administratif adopté par les différentes instances syndicales du Cégep de Trois-Rivières. À cet égard,



Jean Fournier, président du Syndicat des professeurs et professeurs du Cégep de Trois-Rivières.
— PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Le Nouvelliste en partenariat

CÉGEP DE TROIS-RIVIÈRES

Raymond-Robert Tremblay cède sa place

BRIGITTE TRAHAN

brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — L'UQTR ne sera pas la seule institution d'enseignement régionale à chercher la perle rare pour occuper sa direction. Le Cégep de Trois-Rivières devra sous peu faire le même exercice pour trouver un remplaçant à Raymond-Robert Tremblay.

L'actuel directeur a en effet annoncé à son conseil d'administration qu'il ne sollicitera pas de nouveau mandat, et ce, pour des raisons personnelles et confidentielles.

M. Tremblay n'entend pas prendre sa retraite, toutefois. Il souhaite œuvrer comme consultant en gestion, ce qui lui permettra de choisir ses dossiers, d'avoir un rythme de travail «plus équilibré» et «de mener une vie professionnelle moins frénétique et plus simple».

M. Tremblay avait commencé son mandat le 6 juin 2011. Ce dernier se termine le 30 juin 2016. En annonçant publiquement son départ, le long processus de sélection s'en trouvera plus facile, indique le Cégep.

L'appel de candidatures devrait donc être lancé en novembre.

M. Tremblay a indiqué qu'il avait «foi au Cégep de Trois-Rivières, à son avenir et aux qualités de son personnel». Il demeurera en poste jusqu'à la fin de son mandat.



Raymond-Robert Tremblay

—PHOTO: STÉPHANE LESSARD

L'Écho de Trois-Rivières

29 septembre 2015 - 08:26 | Mis à jour : 08:34

Le Cégep de Trois-Rivières honoré lors du gala Forum Africa

Le vendredi 18 septembre dernier, le Cégep de Trois-Rivières a reçu un prix d'excellence lors du gala Forum Africa. Ce prix a été remis à Philippe Mpeck, coordonnateur du Service de la coopération et du développement international, par Amina Gerba, vice-présidente d'Afrique Expansion.

Le Cégep de Trois-Rivières a été reconnu pour son engagement et son dynamisme envers ses partenaires dans le développement des compétences techniques, professionnelles et entrepreneuriales en Afrique.

Le Forum Africa est un événement biennal organisé par Afrique Expansion, la Banque africaine de développement et Export Québec, en collaboration avec Afreximbank, l'African Business Round-Table (ABR) et le Conseil canadien pour l'Afrique. Son objectif principal est d'offrir des outils et approches novatrices pour accroître l'investissement privé en Afrique.

Cette année, le Forum Africa a eu lieu à Montréal du 16 au 18 septembre 2015. Il a réuni des centaines de participants, dont des présidents de sociétés, des décideurs africains et canadiens de haut niveau, des intervenants des organisations internationales et des organisations non gouvernementales.



Revue

de presse



SEPTEMBRE 2015

Le Nouvelliste en partenariat

FOOTBALL COLLEGIAL

Les Diablos enfin maîtres en Beauce

Olivier Turcotte-Létourneau célèbre sa première victoire avec l'équipe



NICOLAS DUCHARME

nicolas.ducharme@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Il y a longtemps que les Diablos ne l'avaient pas emporté face aux Condors en Beauce. Le vent a toutefois tourné samedi soir et les Trifluviens ont signé un gain de 38-24, le premier du nouveau groupe d'entraîneurs.

«Depuis que la Beauce est descendue en division deux, les Diablos n'avaient pas gagné en Beauce. Je suis vraiment content. Ça prouve que le travail des entraîneurs est efficace et que ça a permis d'augmenter le calibre de jeu. C'est tout à l'honneur de l'équipe, les gars travaillent fort et je suis satisfait», a analysé l'entraîneur recrue, Olivier Turcotte-Létourneau.

Pour signer ce gain, les Rouges ont eu besoin d'un peu de chance face à des Condors qui ont connu un départ agressif. Sur une tentative de botté de dégagement, le botteur Antoine Bernier a vu le ballon passer au-dessus de sa tête. Le demi-défensif trifluvien Raphaël Grandmaison s'est alors projeté sur Bernier, puis sur le ballon qui avait roulé jusque dans la zone des buts.

Avec quelques secondes à faire à la première demie, les Diablos ont raté une tentative de placement, mais le retourneur n'a pu contrôler le ballon. Félix Bizeau n'en demandait pas tant et a lui aussi inscrit un touché en se jetant sur le ballon.



Les Diablos ont signé leur premier gain de la saison samedi face aux Condors du Cégep Beauce-Appalaches. — PHOTO: FACEBOOK / FRANÇOIS LAFLAMME

Le troisième quart a été l'affaire des Trifluviens. Patrice Gemme a fait aller ses jambes pour des gains de 151 verges, en plus de marquer deux touchés au sol, alors que Gabriel Lemonde a complété la marque, toujours grâce à la course.

Le pilote estime qu'après avoir fait preuve d'un peu de nervosité en première demie, ses protégés ont su rebondir, et ce n'est que le début.

«On peut encore progresser beaucoup. On le voit sur les vidéos, il y a encore trop d'erreurs dont nous sommes responsables, et non pas le joueur adverse qui nous bat. Quand nous allons éliminer ces erreurs, nous allons être encore meilleurs.»

Les Diablos devront toutefois s'assurer de ne plus lever le pied comme ils l'ont fait en fin de match. Ils avaient pourtant une avance de 38-10, jusqu'à un relâchement qui a permis aux Condors d'inscrire 14 points.

«On a dominé en deuxième demie, tout le monde allait du bon bord. Je suis juste un peu déçu de comment ça s'est terminé. À 38-10,

nous avons levé le pied et l'adversaire a montré qu'il était fier et qu'il n'avait pas baissé le niveau d'énergie, alors que nous, oui. C'est une belle leçon.»

SAINT-HYACINTHE PREND SA REVANCHE

Les Électriks du Collège Shawinigan ont disputé un premier match à domicile samedi face aux Lauréats de Saint-Hyacinthe, une formation contre laquelle ils avaient signé le premier gain de leur histoire, en 2014. Cette fois, ce fut le contraire, et les Maskoutains ont joué le même tour aux Shawiniganais pour signer leur première conquête à vie.

Selon le pilote Guy Bergeron, l'expérience des Lauréats, qui,

contrairement à Shawinigan, ont plusieurs joueurs de retour pour une deuxième saison, a paru sur le terrain. C'est sans compter des interceptions ratées, de l'indiscipline et un manque de chance qui expliquent pourquoi, malgré un pointage de 10-6 après deux quarts, les Électriks n'ont pu s'approcher de la victoire.

«Saint-Hyacinthe a joué un match parfait, systématique et comme le football doit être joué. Notre inexpérience nous a fait mal. Je serais un sombre idiot de planter mes joueurs et mes entraîneurs alors que nous sommes là pour apprendre, alors que (les Lauréats) sont vraiment une équipe de deuxième année. Les joueurs qui nous ont fait mal cette année, nous les avons arrêtés l'an dernier.»

Bergeron a dû se débrouiller avec un Francis Blais amoché à l'épaule, ce qui n'est jamais l'idéal pour un quart-arrière.

L'entraîneur devrait toutefois retrouver dès la semaine prochaine son pivot numéro un de 2014, Philippe Corbeil, qui est remis d'une sévère commotion cérébrale.

Coach Croteau déjà de retour

Il se joint à l'équipe d'entraîneurs des Gothics des Pionniers

LOUIS-SIMON GAUTHIER
ls.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Martin Croteau s'imaginait mal tourner en rond dans sa maison cet automne. Tôt ou tard, la passion du football aurait rattrapé.

C'est donc sans surprise qu'on le reverra sur les lignes de côté des terrains de la région, cet automne, mais pas en tant que pilote en chef, ni dans le réseau collégial, auquel il a été associé pendant tant d'années.

«Coach Croteau» a plutôt accepté de rejoindre les rangs des Gothics de l'école secondaire des Pionniers, où il retrouvera quelques bons amis, dont Carol Alarie, Marc Lépine ainsi que le responsable du programme Jimmy Thompson. Habitué de travailler avec de jeunes adultes chez les Diablos du Cégep de Trois-Rivières, le réputé entraîneur, qui mise sur une expérience de plus de 30 ans dans le domaine, supervisera désormais des joueurs d'âge cadet dans le rôle de responsable de la défensive.

«Ça me manquait! Au collégial, nous étions habitués aux camps



Il n'y aura pas de pause football pour Martin Croteau, du moins pas pour cette saison. L'ancien pilote des Diablos prêtera main-forte au personnel d'entraîneurs des Gothics de l'école secondaire Des Pionniers cet automne.

— PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

hivernaux et de printemps alors mes dernières rencontres et pratiques remontaient à plusieurs mois. Mais là, je me sens prêt pour la nouvelle saison. Ça fait plaisir de renouer avec le football et des vieux chums!»

TOURNER LA PAGE

Figure emblématique des Diablos — il était en poste depuis 1997 mais avait rejoint l'équipe d'entraîneurs en 1993, quelques années après avoir défendu leurs couleurs —,

Martin Croteau a été congédié en novembre 2014, conséquence des résultats jugés décevants des dernières saisons.

Dès que la nouvelle a été annoncée, plusieurs intervenants du football en région l'ont contacté. Les Estacades, le Vert et Or, les Lions, le Bleu et Or de même que les Cowboys manifestaient tous un certain intérêt à enrôler Croteau, qui a finalement accepté l'offre des Gothics.

«J'ai dirigé aux Estacades avec Carol en 1997. On avait toujours

parlé de la possibilité de retravailler ensemble donc quand il m'a approché au printemps, je n'étais pas vraiment surpris», sourit-il. «J'ai quand même pris le temps de réfléchir sur la décision à prendre, mais ma famille était d'accord. On a donc sauté dans l'aventure!»

Il se fait encore arrêter aujourd'hui par des partisans des Diablos, par certaines personnes qu'il ne connaît même pas. Mais il assure avoir tourné la page.

«Je suis content de revenir au

football. Les Diablos font leurs affaires, je m'occupe des miennes.»

SE METTRE AU NIVEAU

Son principal défi consistera bien sûr à s'adapter au football cadet le plus rapidement possible. Les Gothics ouvriront leur saison vendredi prochain en après-midi, et ce, devant tous les élèves de l'institution.

«J'ai donné un coup de main au programme à Louisville au début des années 2000, alors je ne nage pas dans l'inconnu non plus. Mais c'est certain que je devrai me mettre au niveau de ce calibre, même si les jeunes, de nos jours, ont une bien meilleure connaissance du sport que ceux d'il y a 15 ans. Plusieurs ont joué au primaire, ils misent déjà sur une couple d'années d'expérience.»

Le temps dira quel impact aura Martin Croteau sur le programme des Gothics. Jimmy Thompson, lui, est déjà persuadé que ce ne sera que du positif.

«Dans le fond, il reste en blanc et rouge alors c'est parfait, rigole ce dernier. Je le vois aller sur le terrain et ça paraît qu'il a du plaisir. Martin ne vous le dira pas, mais les jeunes étaient impressionnés, ils connaissent une partie de son histoire aux Diablos. Chose certaine, pour nous, c'est toute une référence.»

«On sait que c'est un gars passionné. À moins que les Giants de New York ne lui refilent les billets de saison qu'il attend depuis tant d'années, on espère qu'il reste avec nous le plus longtemps possible!»

Le Nouvelliste en partenariat

SOCCKER UNIVERSITAIRE

Les Patriotes chassés de leur domicile

La surface du stade de l'UQTR trop en mauvais état pour y jouer



NICOLAS DUCHARME
nicolas.ducharme@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Après avoir été utilisée pendant 11 ans, la surface de jeu du stade de l'UQTR n'est plus apte à accueillir du soccer universitaire. Devant son état de décrépitude, les Patriotes ont pris la décision d'évoluer au Séminaire Saint-Joseph cette saison, et peut-être pour les prochaines.

Depuis déjà quelques années, l'état du terrain laissait grandement à désirer. La surface de la firme Sprinturf, installée en 2004, ne tient plus le coup, celle-ci étant maintenant trop ferme et extrêmement rapide puisque les fibres de gazon artificiel sont devenues trop courtes.

«La surface n'a plus d'absorption, il y a donc des risques de blessure supplémentaires. La surface est tellement vieille que le ballon rebondi énormément. Ce n'est pas très intéressant», note l'entraîneur-chef de la formation masculine de soccer, Roch Goyette.

Le directeur du Service de l'équipement de l'institution, Luc Biron, explique qu'un rapport commandé après 10 ans d'utilisation soulignait que le terrain n'avait pas subi une dégradation hâtive. La garantie pour une telle installation



En raison de la désuétude de la surface synthétique du terrain de soccer de l'UQTR, les Patriotes sont contraints de disputer leurs rencontres locales au stade Gilles-Doucet du Séminaire Saint-Joseph. — PHOTO ARCHIVES LE NOUVELLISTE

est de huit ans.

«Ça correspond à la fin de la vie utile pour un terrain de ce genre, souligne-t-il. Le terrain, qui a été fait en 2004, est arrivé à sa fin de vie utile, on ne se le cachera pas. Il y a une décision qui a été prise pour les matchs des Patriotes, mais il est encore possible de pratiquer. Il n'y a pas eu d'accident, mais on veut minimiser un risque.»

Devant ce cul-de-sac, les Patriotes n'ont eu d'autre choix que de se tourner vers un site alternatif, et celui du SSI semblait tout désigné, le stade Gilles-Doucet étant beaucoup plus récent. Voilà qui réjouira plusieurs équipes, et

le Réseau du sport étudiant du Québec, qui n'avaient pas grand-chose de bon à dire sur la surface de l'UQTR.

«La direction a opté pour un site différent. Le site est bien, il me plaît, donc il n'y a pas de problématique. Il reste à voir si les partisans vont suivre, parce que c'est plus loin de l'université», dit Goyette.

UN REMPLACEMENT CÔUTEUX ET LONG

Le séjour des Patriotes au stade Gilles-Doucet pourrait ne pas être des plus courts, puisque le remplacement de la surface s'annonce long et fastidieux. C'est que ce sont

les gouvernements qui devront probablement assurer la facture. L'UQTR fait actuellement des démarches en ce sens.

«On est en pourparlers avec la ville, on veut s'inscrire dans le programme d'installations sportives du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS). On monte un dossier et on cherche des partenaires. Si on se qualifie dans le programme, (le MELS) couvre les coûts jusqu'à 50 %. L'autre 50 %, il faut le trouver avec des partenaires, comme la ville ou autres. On ne veut pas que ça engendre des frais supplémentaires pour l'UQTR, surtout avec les coupures», explique

Biron, promettant que des sommes promises à l'enseignement ne seront pas redirigées vers un terrain de soccer.

Le délai avant d'obtenir une réponse à ce sujet est estimé à plus d'un an. Il reste aussi à savoir quelle sera la taille du projet. La piste d'athlétisme, usée à un point tel qu'elle est considérée par plusieurs comme dangereuse, pourrait être remplacée, tout comme les estrades selon la taille du projet retenu.

«Pour ce qui est de l'envergure, la piste d'athlétisme autour du terrain date des années 1970. Est-ce que celle-ci va être refaite en partie, en totalité? C'est ce que nous voulons valider selon les besoins de différents organismes. Est-ce qu'on veut y tenir des activités qui nécessitent un nombre minimal de couloirs? Il n'y a rien d'arrêté pour le moment, nous sommes en période d'études», ajoute le directeur du Service de l'équipement.

La dernière surface synthétique aménagée à Trois-Rivières, en 2013, est celle de l'école secondaire des Pionniers. Le projet de plus de 2 M\$ incluait aussi une piste d'athlétisme en asphalte ainsi que des gradins pouvant accueillir 432 personnes.

Pendant ce temps, à l'autre bout du boulevard des Récollets, la surface synthétique du Cégep de Trois-Rivières, qui a été installée à quelques mois de différence de celle de l'Université, est encore en excellent état.

C'est une autre compagnie, la Québécoise FieldTurf, qui s'était chargée de l'installation en 2004. Selon le coordonnateur aux Services aux étudiants du Cégep, Daniel Tessier, celle-ci pourra être utilisée encore deux ans avant même que la possibilité de la remplacer soit étudiée. La garantie de la surface FieldTurf était de cinq ans à l'origine.

Le Nouvelliste en partenariat

SPORT ÉTUDIANT

Duel Diablos-Dragons en soccer

LOUIS-SIMON GAUTHIER

ls.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Pour marquer le début de leur saison locale, l'équipe féminine de soccer des Dragons du Collège Laflèche accueillera, demain après-midi, leurs rivales des Diablos du Cégep de Trois-Rivières, toujours invaincues depuis le début des activités dans la ligue du Centre-du-Québec (2-0).

Quant aux Dragons, elles tenteront de savourer un premier gain après avoir trébuché à Lennoxville en lever de rideau (5-0). Il s'agira de la seule confrontation entre les deux équipes trifluviennes en saison régulière. Le match débutera à 15 h sur le terrain synthétique de l'école secondaire Des Pionniers.

Dans le volet masculin, les Diablos ont eux aussi très bien entrepris la campagne 2015 en signant trois victoires en autant de sorties. Les représentants de Trois-Rivières ont déjà marqué 15 buts et n'en ont encaissé que trois.

CROSS-COUNTRY: C'EST PARTI

C'est dans un climat digne du mois de juillet que les coureurs de cross-country entreprendront la saison collégiale de la discipline, aujourd'hui du côté de Sherbrooke. Dans la région, les Diablos et les Électriks du Collège Shawinigan misent sur des équipes. Celle du Cégep de Trois-Rivières sera particulièrement à surveiller cet automne.

Le calendrier comprend deux compétitions, avant le championnat de conférence le 17 octobre. Le tout se conclura avec le championnat provincial, dans le secteur Grand-Mère à Shawinigan, à l'instar de l'an dernier. Tout comme en 2014, les meilleurs coureurs de la scène universitaire convergeront eux aussi vers le Parc de la rivière Grand-Mère, le 31 octobre.



ÉQUIPE DE FOOTBALL • LES DIABLOS DU CÉGEP DE TROIS-RIVIÈRES
BILLETTERIE • STADE DIABLOS

FOOTBALL COLLÉGIAL DIVISION 2 LES TRIADES
DU CÉGEP RÉGIONAL DE LANAUDIÈRE

VS

LES DIABLOS DU CÉGEP DE TROIS-RIVIÈRES
Samedi 19 septembre 2015 à 19 h 30
STADE DIABLOS

**OUVERTURE DE LA
BILLETTERIE**
à 18 h

**Venez encourager
votre équipe!**

Information supplémentaire :
819 376-1721, poste 2508



Manchester
5 à 7
D'AVANT-MATCH!
Tirage de 5 paires de billets

Manchester Pool Pub, 3595, rue Papineau

Le Nouvelliste en partenariat

FOOTBALL COLLÉGIAL

Un match crucial pour les Diablos



NICOLAS DUCHARME
nicolas.ducharme@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Si les Diablos veulent accueillir un match éliminatoire lors de la présente décennie cette saison, ils devront se mettre en marche ce soir face aux Triades de Lanaudière au stade Diablos. Un match à leur portée puisque les visiteurs n'ont toujours pas connu la victoire cette saison.

Fraîchement débarqués de la division 3 du RSEQ, les Triades ne connaissent pas les succès de l'autre formation à avoir fait le saut dans ce calibre, le Noir et Or de Valleyfield, parfait après trois matchs. Le pilote des Rouges, Olivier Turcotte-Létourneau, estime toutefois que les Triades sont en pleine progression, et leur défaite serrée 22-20 face aux Condors de Beauce-Appalaches le prouve.

«C'est une jeune équipe qui, lorsqu'elle a changé de division, comptait sur un groupe de vétérans qui ont depuis quitté. Mais ils ont de bons joueurs et vont progresser toute l'année. On ne peut pas prendre ce match à la légère.»

Samedi dernier, les Trifluviens ont vu l'effet des nombreuses blessures qui les hantent depuis le début de la saison en permettant 53 points aux Nordiques de Lionel-Groulx.

«(Les Triades) ont un système offensif très comparable à Lionel-Groulx. Ils ont eu un très bon exemple de comment nous battre, et si nous refaisons les mêmes erreurs... Nous n'avons pas bien



Patrice Gemme, au centre, domine la division 2 du RSEQ pour les verges gagnées au sol. On l'aperçoit en compagnie de membres de la ligne offensive Raphaël Laplante, Alexis Morin, Antoine Mongeau, Jérémie Ellyson et Charles-Antony Pilon. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

joué défensivement la semaine passée», avoue Turcotte-Létourneau, qui a joué cette partie avec un seul de ses quatre joueurs partants de la ligne défensive.

«On joue avec des gars qui, dans notre processus, ne devraient peut-être pas être partants, mais en même temps, c'est un défi qu'ils veulent affronter, affirme le pilote. Au niveau santé, c'est moyen. Les bobos s'accumulent et la salle des thérapeutes est remplie. On a tout de même réussi à faire de petits miracles cette semaine pour ne pas être dans le trouble.»

L'OFFENSIVE EN PLEIN CONTRÔLE

Si la défense a tiré de la patte la semaine dernière, c'est tout le

contraire de l'attaque, qui a connu sa meilleure performance de la saison avec une récolte de 33 points. Au centre des succès des Diablos se trouve le porteur de ballon Patrice Gemme, qui domine la colonne des statistiques de la ligue pour les verges gagnées au sol avec 508, 135 de plus que son plus proche poursuivant, en plus d'être le deuxième demi le plus occupé du circuit. Avec le réveil du jeu aérien, on peut même s'attendre à ce qu'il connaisse encore du succès ce soir. Les équipes devront se méfier de l'attaque par les airs tout comme au sol.

«C'est sûr que je ne m'attendais pas à connaître un aussi bon début de saison, surtout que ça faisait longtemps que je n'avais pas joué. Mais j'évolue derrière la meilleure

ligne offensive que j'ai eue, on se débrouille très bien avec ça. Maintenant, il faut gagner, ça ne me sert à rien d'être au sommet de la ligue si on ne gagne pas», souligne celui qui n'a disputé que trois matchs l'an dernier avant de se fracturer la main.

LOURDE COMMANDE POUR LES ÉLECTRIKS

Au même moment où les Diablos se mesureront au Triades, les Électriks de Shawinigan auront une tâche très difficile devant eux, puisqu'ils affronteront les meneurs de la division 3, les Griffons du Cégep de l'Outaouais. Si elle cause la surprise sur la route, la bande de Guy Bergeron remporterait sa première victoire de la saison.

Le Nouvelliste en partenariat

Gaspilleurs, les Diablos

TROIS-RIVIÈRES (ND) — Au football, un revirement fait mal, mais quatre, encore plus. Imaginez lorsque trois de ces revirements se produisent dans la zone payante, comme ce fut le cas pour les Diablos à domicile samedi soir. Avec une possibilité de 21 points abandonnés sur le terrain, ils se sont inclinés 27-25 face aux Triades de Lanaudière.

Plutôt que de prendre une avance rapide de 14-0 au premier quart, les Diablos ont dû se contenter de jouer au chat et à la souris avec les visiteurs, un jeu qui s'est poursuivi jusqu'à la fin de la rencontre.

En déficit 25-20, les Triades ont tenté de remonter le terrain, mais les Rouges ont réussi à les ralentir avant la ligne de 55. Félix Bizeau a toutefois écopé d'une pénalité pour rudesse après une passe ratée sur un troisième essai. Plutôt que de devoir dégager, les visiteurs ont obtenu une deuxième chance et ils en ont profité. Avec une quarantaine de secondes

à faire, le quart Antoine Chabot a rejoint le receveur Antoine St-André dans le fond de la zone des buts sur 19 verges pour donner le touché victorieux aux siens. «La punition de rudesse nous a fait très mal, soupirait le pilote trifluvien Olivier Turcotte-Létourneau au terme du match. Les 21 points laissés sur le terrain parce qu'on perd le ballon à la ligne de cinq, qu'on commet des échappés ou une interception, ça aurait fait la différence.»

Pour les Triades, il s'agissait d'un premier triomphe dans la division 2 après avoir fait le saut cette année.

«On est content d'avoir notre première victoire en D2, surtout contre un programme établi comme Trois-Rivières. On s'était préparé toute la semaine et nous avons vu certaines choses que nous pouvions exploiter», célébrait l'entraîneur Mathieu Loyal.

Chabot, le troisième quart des Triades et habituellement receveur, s'est amusé durant toute la

soirée en se sauvant de la défensive trifluvienne pour 32 verges au sol mais surtout en récoltant 256 verges par la passe, particulièrement avec sa cible préférée, St-André, qui a marqué trois touchés.

REVERS COÛTEUX

Le résultat est d'autant plus décevant pour les Trifliviens puisque le quart Jérémie Guilbert a connu son match où il a démontré le plus de confiance depuis son arrivée avec les Diablos, complétant 10 passes sur 16 pour 139 verges, avec comme cible principale Gabriel Lemonde.

«Je pense que c'est le match où il a montré le moins de nervosité. Il semblait en contrôle. On travaillait là-dessus depuis quatre matchs. On a bien joué, on aurait dû l'emporter je pense», analysait Turcotte-Létourneau.

Quant à Patrice Gemme, il a encore une fois été éclatant, ratant la barre des 200 verges au sol par seulement deux petites verges lors de ce match



Les Triades ont su se sauver de la défensive trifluvienne, mais surtout, créer des revirements qui leur auront permis de remporter la victoire 27-25 face aux Diablos. — PHOTO: ÉMILIE O'CONNOR

présenté devant une foule estimée à 1000 personnes sous un ciel pluvieux. Avec cette défaite, les Diablos se retrouvent avec une fiche d'une victoire et trois défaites. La possibilité de voir un match éliminatoire au stade Diablos semble s'être évaporée, samedi soir.

RIEN NE FONCTIONNAIT POUR LES ÉLECTRIKS

Loin de la maison, les Électriks ont connu une sortie à oublier

face aux Griffons du Cégep de l'Outaouais, la meilleure équipe du circuit. Ils se sont inclinés 51-0.

«C'est un match à oublier, nous avons mal joué, nous ne nous sommes pas présentés. En affrontant la meilleure équipe de la ligue, j'ai l'impression qu'en sortant de l'autobus, il y a des gars qui avaient concédé la victoire», a indiqué l'entraîneur des Électriks Guy Bergeron.

Voix mille-îles, 18 septembre 2015

VOS HEBDOS D'ICI

NORDINFO

VOIX MILLE-ÎLES

Flag football

L'équipe féminine de flag football, finaliste l'an dernier, débutait sa saison contre les Diablos du cégep de Trois-Rivières, à Montréal. Alors que l'équipe perdait après la première demie, les Nordiques se sont ressaisies pour remporter le match par le pointage de 16 à 13. Le prochain match aura lieu ce samedi 19 septembre, à 9 h, alors que les champions de l'année dernière visiteront les Nordiques.

«Nous avons soif de victoires»

Diablos football

FOOTBALL. Si les revirements coûteux, les punitions qui s'accumulent et les victoires échappées au vol ont assombri la première moitié de la saison des Diablos du Cégep de Trois-Rivières, la nervosité du débutant promet de faire place à une équipe en confiance, prête à tout pour obtenir son billet d'or pour les séries éliminatoires.



C'est, du moins, ce que promet le nouvel homme de confiance des Diablos, Olivier Turcotte-Letourneau, au terme d'un bilan de mi-saison marqué par des hauts et des bas.

À ce jour, la formation collégiale de division 2 possède une fiche de trois défaites et seulement une victoire, ce qui la place au 8e rang, à seulement une place des séries. «Ce n'est pas la fiche espérée, mais nous sommes fiers de ce que nous avons accompli. Nous savons toutefois que ce sont des matchs que nous aurions pu gagner. Les erreurs nous ont coûtées cher!», a convenu l'entraîneur-chef, lors d'une entrevue téléphonique avec L'Hebdo Journal.

Il assure toutefois que le moral des joueurs est toujours présent dans le vestiaire comme lors des pratiques, où ses hommes s'attendent d'ailleurs à contrôler leur nervosité avant d'attaquer de front la deuxième moitié de la saison.

Quand la nervosité s'invite

C'est justement cette nervosité qui met des bâtons dans les roues de la formation trifluvienne, a analysé Turcotte-Letourneau.

Rappelons que dans les quatre premiers affrontements, la zone payante a été le théâtre de nombreux revirements, dont 21 points abandonnés dans une défaite de 27-25 face aux Triades de Lanaudière, le 19 septembre.

«Notre offensive court beaucoup de verges, là n'est pas le problème. Rendu dans la zone payante, on se tire toujours dans le pied, soupire l'entraîneur. Les gars deviennent nerveux, car ils savent qu'ils ne sont qu'à quelques mètres de marquer. C'est à ce moment précis que cela se gâte pour nous et qu'on fait des erreurs».

Même combat du côté de la défensive qui connaît des débuts canon à chaque partie, mais s'ébranle par la suite. Au final, c'est surtout une histoire de manque de confiance dû à l'inexpérience de sa jeune équipe, en a déduit le pilote des Diablos.

«Cependant, tous les ingrédients sont réunis pour connaître du succès. Je vois de très belles choses depuis le début de l'année. Les gars travaillent fort et je suis confiant pour les séries», assure ce dernier.

Ses hommes devront donc apprendre à dompter leurs démons d'ici samedi où ils feront face aux Voltigeurs de Drummondville, positionné 9e au classement. Aucune erreur ne sera permise, «à présent, nous devons gagner chaque match si on ne veut pas faire les séries par la porte de derrière», confirme Turcotte-Letourneau.

L'Hebdo Journal, 24 septembre 2015 SUITE...

Une adaptation facile

À 29 ans, Olivier Turcotte-Letourneau a posé ses bagages à Trois-Rivières, où il a accepté le titre de nouvel entraîneur-chef des Diablos et également le poste de coordonnateur défensif cette saison. Malgré son jeune âge, il apporte à l'équipe expérience et dynamisme.

C'est qu'il connaît très bien le football universitaire, lui qui a porté les célèbres couleurs du Rouge et Or de l'Université Laval, où il a d'ailleurs remporté la coupe Vanier à trois reprises.

Jusqu'à maintenant, tout va très bien pour lui en sol trifluvien, même s'il admet avoir eu besoin de quelque temps pour s'adapter au football de la Mauricie: «Chaque région à sa propre identité, mais je pense avoir réussi à y apporter un petit quelque chose de moi. La chimie n'a pas tardé à s'installer avec les membres du personnel, mais également avec les jeunes».

De la façon dont il parle de «ses gars», toujours prêt à souligner leur dévouement sur le terrain, on comprend très vite qu'Olivier Turcotte-Letourneau s'est rapidement attaché.

«Ces jeunes sont de bonnes personnes, ils ne sont pas seulement bons à porter le chandail, ils le sont aussi dans la vie de tous les jours. Peu importe le résultat final, nous sommes une équipe soudée qui a soif de victoire», a-t-il terminé.

Le Nouvelliste, 26-27 septembre 2015

Le Nouvelliste en partenariat

Stade Diablos

ÉQUIPE DE FOOTBALL • LES DIABLOS DU CÉGEP DE TROIS-RIVIÈRES
BILLETTERIE - STADE DIABLOS

FOOTBALL COLLÉGIAL DIVISION 2 LES VOLTIGEURS
DU CÉGEP DE DRUMMONDVILLE
VS
LES DIABLOS DU CÉGEP DE TROIS-RIVIÈRES
Samedi 26 septembre 2015 à 20 h
STADE DIABLOS

**OUVERTURE DE LA
BILLETTERIE**
à 18 h 30

Venez encourager
votre équipe!

Information supplémentaire:
819 376-1721 poste 2508

Manchester
5 à 7
D'AVANT-MATCH!
Tirage de 5 paires de billets

Manchester Pool Pub, 3595, rue Papineau

Le Nouvelliste en partenariat

Les Diablos ont-ils saisi le message?

Ils devront se méfier des Voltigeurs de Drummondville

LOUIS-SIMON GAUTHIER
ls.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — La dernière semaine d'activités dans la Ligue de football collégial division 2 aura servi de leçon aux joueurs des Diablos.

Sept jours après avoir essuyé un gênant revers de 27-25 à domicile face aux Triades du Cégep régional de Lanaudière, une formation issue de la troisième division, les protégés d'Olivier Turcotte-Létourneau s'apprêtent de nouveau à en découdre avec un club limité dans ses ressources.

En effet, les Voltigeurs du Cégep de Drummondville s'amènent en ville avec une fiche peu reluisante d'aucune victoire en quatre matchs. Dans cette difficile séquence, ils n'ont marqué que 14 points et en ont encaissé 213.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes: en D2, les Voltigeurs n'ont remporté qu'un petit match en 30 décisions. La rencontre de ce soir au stade Diablos, les locaux ne peuvent se permettre de la perdre.

«Ça nous prend cette victoire, ne serait-ce que pour retrouver une certaine confiance. Je ne suis pas du genre à oublier rapidement, que



Les Diablos ont essuyé un gênant revers de 27-25 à domicile samedi dernier face aux Triades. — PHOTO: EMILIE O'CONNOR

ce soit dans la victoire ou la défaite. Les gars ont gardé en tête les problèmes de la semaine passée et il ne faut pas les répéter», opinait Turcotte-Létourneau, hier, au terme de la dernière séance d'entraînement avant la partie.

Ces problèmes, ce sont entre autres les trois revirements commis dans la zone payante. Ou encore cette pénalité coûteuse en fin de match ayant donné un second souffle aux Triades, qui ont pu se sauver avec la victoire in extremis.

«On s'est tiré dans le pied. Malgré nos avertissements, certains ont quand même pris Lanaudière à la légère. J'espère qu'ils ont compris le message.»

Très efficace en ce début de

saison, le jeu au sol des Diablos Rouges devrait encore fonctionner à plein régime ce soir, surtout face à une défensive qui n'est pas reconnue pour son étanchéité.

«C'est une des nos valeurs sûres depuis le début de la saison, convient Turcotte-Létourneau. Notre coordonnateur Francis Rousseau fait tout un travail avec la ligne offensive.»

Quant au porteur Patrice Gemme, il a accumulé 198 verges en 18 courses.

Il s'agira ce soir de l'avant-dernier match en saison à être présenté sur le terrain du Cégep de Trois-Rivières.

La dernière joute locale n'est prévue que le 17 octobre contre Valleyfield.